

SOLENNITÉ DE LA TRÈS SAINTE TRINITÉ – ANNÉE A

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu notre Père, tu as envoyé dans le monde ta Parole de vérité et ton Esprit de sainteté pour révéler aux hommes ton admirable mystère ; donne-nous de professer la vraie foi en reconnaissant la gloire de l'éternelle Trinité, en adorant son Unité toute-puissante.

LECTURES

[Ex 34, 4b-6.8-9](#)

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné. Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer auprès de Moïse. Il proclama lui-même son nom ; il passa devant Moïse et proclama : « YAHVÉ, LE SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité. » Aussitôt Moïse se prosterna jusqu'à terre, et il dit : « S'il est vrai, Seigneur, que j'ai trouvé grâce devant toi, daigne marcher au milieu de nous. Oui, c'est un peuple à la tête dure ; mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés, et tu feras de nous un peuple qui t'appartienne. »

[Ps Dn 3, 52, 53, 54, 55, 56](#)

Béni sois-tu, Seigneur, Dieu de nos pères :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Béni soit le nom très saint de ta gloire :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu dans ton saint temple de gloire :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu sur le trône de ton règne :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu, toi qui sondes les abîmes :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Toi qui sièges au-dessus des Kéroubim :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !
Béni sois-tu au firmament, dans le ciel :
R/ À toi, louange et gloire éternellement !

[2Co 13, 11-13](#)

Frères, soyez dans la joie, cherchez la perfection, encouragez-vous, soyez d'accord entre vous, vivez en paix, et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous. Exprimez votre amitié en échangeant le baiser de paix. Tous les fidèles vous disent leur amitié. Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit Saint soient avec vous tous.

[Jn 3, 16-18](#)

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Sanctifie, Seigneur notre Dieu, le sacrifice sur lequel nous invoquons ton nom très saint ; et, par cette eucharistie, fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Avec ton Fils unique et le Saint-Esprit, tu es un seul Dieu, tu es un seul Seigneur, dans la trinité des personnes et l'unité de leur nature. Ce que nous croyons de ta gloire, parce que tu l'as révélé, nous le croyons pareillement, et de ton Fils et du Saint-Esprit : et quand nous proclamons notre foi au Dieu éternel et véritable, nous adorons en même temps chacune des personnes, leur unique nature, leur égale majesté. C'est ainsi que les anges et les archanges, et les plus hautes puissances des cieux, ne cessent de chanter d'une même voix:

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Puissions-nous trouver, Seigneur, le salut de l'âme et du corps dans le sacrement que nous avons reçu, tandis que nous affirmons notre foi en la Trinité, éternelle et sainte, comme en son indivisible Unité.

Ich will dich mit Fleiss bewahren,
Ich will dir
Leben hier,
Dir will ich abfahren,
Mit dir will ich endlich schweben
Voller Freud
Ohne Zeit
Dort im andern Leben.

+

Crypte d'Ælenberg, dimanche 19 juin 2011
– 18^{ème} anniversaire de ma Confirmation –

BWV 248-33

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui obtiendra la vie éternelle. » En cette phrase, c'est toute l'histoire du Salut que saint Jean récapitule. Jusqu'à la fête de la Pentecôte, la liturgie a redéployé devant nos yeux les grandes étapes de la Révélation de Dieu. Aujourd'hui, nous extrayant pour ainsi dire de cette Histoire, nous regardons directement ce Dieu qui S'est manifesté, nous le contemplons en Son mystère d'être Unique-et-Trinitaire.

L'Histoire du Salut, au travers de laquelle Il S'est révélé, est très longue – le nombre de pages de notre Bible est bien considérable... et il aura fallu près de deux siècles, après l'événement de la Pentecôte, pour que le mot de *Trinité* entre dans le vocabulaire de la foi chrétienne pour résumer, en un seul mot, ce que nous savons de Dieu. Dieu serait-il compliqué ?

« Dieu est amour »¹, nous a appris l'apôtre saint Jean. Voilà qui est simple et direct : la vie intime de la Trinité est relation inter-personnelle, communion d'amour. Pourquoi alors tant de pages, tant d'histoires complexes et parfois obscures dans notre Bible, pouvons-nous nous demander ? Il me semble que l'explication de la longueur de cette histoire est magnifiquement symbolisée dans le tout début du livre du prophète Malachie – je cite : « 'Je vous ai aimés', dit le Seigneur ; et vous dites : 'En quoi nous as-tu aimés ?' »² La complexité n'est pas en Dieu, mais du côté de la créature ; Dieu aime, mais nous, nous doutons de cet amour, nous ne savons pas aimer, souvent même nous ne voulons pas aimer. Dieu ne peut pas faire autre chose envers Sa création que de l'aimer, de désirer la rendre participante de Sa propre vie d'amour. La création cependant est librement entrée en rébellion contre Lui par le péché – et Dieu prend le temps qu'il faut pour nous faire déposer les armes, pour changer notre regard et notre cœur, dans le respect de notre liberté, pour nous apprendre à croire en Son amour, à croire que Son projet est d'amour et à oser y coopérer.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » : au sommet de l'Histoire du Salut, la Passion du Christ a manifesté sans équivoque cet amour. « La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. »³ L'immensité de l'amour de Dieu est manifestée, en même temps que la profondeur du mystère du péché. Mais de ces deux abîmes, celui de l'amour est le

¹ 1 Jn 4,8

² Mal 1,2

³ Rm 5,8

plus grand, infiniment plus grand – car il s’enracine dans l’amour qui est l’essence de la vie trinitaire ; alors que le péché n’est finalement qu’une ombre, un rebut du côté de la création. L’abîme de l’amour est le plus profond, et la Résurrection du Christ en est la preuve ultime.

Un amour parfait, éternel, infini... Cette béatitude éternelle de la Trinité, nous désirons bien sûr la connaître, l’expérimenter – ce désir est peut-être sous-jacent à tous ces désirs les plus grands, les plus purs, qui nous animent présentement. Mais cette béatitude est certainement aussi au-delà de tout ce que nous serons jamais capables de désirer, et en cela elle peut nous faire peur. Devant la croix du Christ, la révélation de l’amour du Père et du Fils est vertigineuse : « Il faut que le monde reconnaisse que j’aime le Père »⁴, disait Jésus. Mais qui donc est Dieu, pour aimer ainsi ?

Cet amour est pour ainsi dire effrayant, car il nous interpelle sur la manière dont nous abordons notre propre croix, notre souffrance. Si toute souffrance, en union au Christ, entre dans le processus de notre engendrement à la vie nouvelle, à quel point désirons-nous réellement cette vie ? Ne craignons-nous pas encore ce qui peut nous être demandé ? Ne sommes-nous pas plus prompts à attendre un soulagement, qu’à embrasser avec foi et dans le silence cette intime communion à Sa Passion qui nous sort de nous-même et nous fait entrer en Dieu ?

Au début de la Vigile Pascale, dans la lumière de la Résurrection du Christ, nous avons proclamé *heureuse* la faute d’Adam, nous avons affirmé d’une certaine manière : « Dieu a tant aimé le monde » qu’Il a permis le péché, la souffrance, la mort. Cette parole est bien mystérieuse, mais la foi nous donne l’assurance qu’elle est vraie. Il n’est pas possible à nos esprits limités de saisir comment chaque vie humaine, avec son lot de souffrances, peut être un chemin vers Dieu ; mais notre foi en la Providence peut et doit être telle que nous avançons toujours avec conviction et dans la joie sur notre propre chemin, car « les souffrances du temps présent sont sans proportion avec la gloire qui doit se révéler en nous. »⁵

« Dieu a tant *aimé* le monde qu’il a donné son Fils unique » : dans l’évangile de saint Jean, c’est la première apparition du verbe *aimer*, cet amour qui fonde toute l’Histoire du Salut – le tout dernier emploi de ce verbe nous concerne, puisqu’il désigne « le disciple que Jésus *aimait*, celui-là même qui, durant le repas, s’était penché sur sa poitrine ». Pour entrer dans le mystère de la Trinité, nous sommes invités à approcher de la Table de l’Eucharistie, à nous pencher vers le Cœur de Jésus. Les fêtes du Saint-Sacrement et du Sacré-Cœur arrivent, dans notre horizon liturgique, mais c’est déjà en cette Heure que nous entrons dans le mystère de cet amour par l’Eucharistie. En Sa nature divine, le Fils Se reçoit du Père et Se rend à Lui dans un éternel don de Lui-même ; en Son Incarnation historique, Il a réalisé ce don dans Sa Passion et Sa Croix ; en cette Heure de l’Eucharistie, Il nous permet de nous associer à ce don. Osons donc sortir de nous-même, quittons nos doutes et nos hésitations, pour trouver dans ce mouvement d’amour la vraie Joie, prémices de notre gloire. AMEN.

fr. M.-Théophane +

⁴ Jn 14,31

⁵ Rm 8,18